



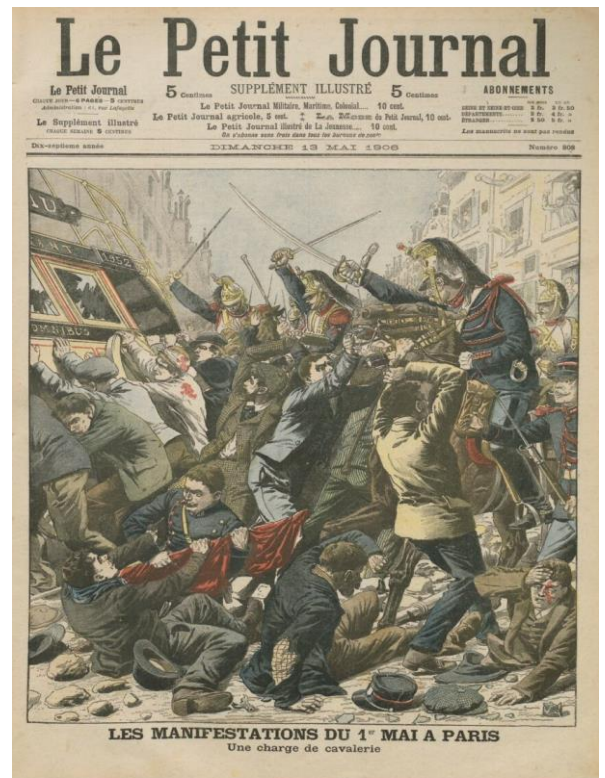
1^{er} Mai 2023
Compiègne 10H00
cours guynemer



Si aujourd'hui, le premier 1er mai est devenu un jour chômé où les vendeurs amateurs viennent proposer du muguet, ce jour avait une toute autre signification il y a un siècle. Dans le contexte revendicatif ouvrier du début du XXe siècle, le 1er mai était l'occasion d'affrontements violents avec les forces de l'ordre.

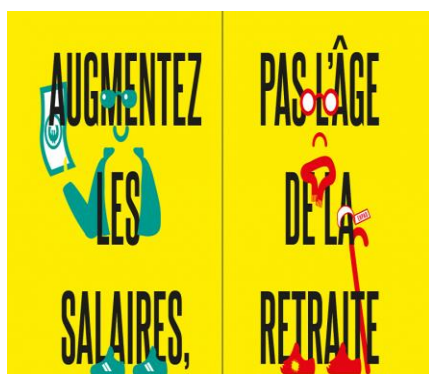
La fête du 1er mai est apparue aux États-Unis. C'est en 1884, au cours du quatrième congrès de l'American Federation of Labor, que les principaux syndicats ouvriers américains se décident à revendiquer la limitation de la journée de travail à huit heures. Le souvenir de cette journée conduit donc les Européens, quelques années plus tard, à instituer une Fête du Travail.

C'est en cette période de haute revendication syndicale que le 1er mai 1891, à Fourmies, une petite ville du nord de la France, que la manifestation rituelle tourne au drame. La troupe équipée des nouveaux fusils Lebel tire à bout portant sur la foule des ouvriers. Elle fait dix morts dont huit de moins de vingt et un ans. L'une des victimes, l'ouvrière Marie Blondeau, habillée de blanc et les bras couverts de fleurs, devient le symbole de cette journée.



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Avec le drame de Fourmies, le 1er mai s'enracine dans la tradition de lutte des ouvriers européens et entraîne un débat sur la rationalisation du maintien de l'ordre en France. La gendarmerie est dès lors la première concernée et sert de laboratoire à la constitution d'unités spécialisées.



La retraite
Un choix de société !
Toutes et tous mobilisé-e-s